



# Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

## L'Ecce Venio ou l'offrande du Christ en Marie

Le mot de l'aumônier

Le Père Albert Tesnière, prêtre du Saint-Sacrement, explique ainsi l'*Ecce venio* (Voici que Je viens) : « *Si le Verbe incarné est prêtre par essence, son sacerdoce n'attendra pas pour s'exercer le concours de telles ou telles circonstances. Secrètement ou publiquement, il s'exercera sans discontinuer, dès le moment où il sera constitué : et c'est pourquoi le premier moment de l'existence du Verbe Incarné est le commencement de son sacrifice. Il le consommera sur le Calvaire : Il l'inaugure, dès qu'Il y entre, dans le sein de sa Mère, consacré par une oblation solennelle, encore que mystérieuse, comme le premier et le plus auguste des sanctuaires. Entendons les paroles de l'introït du sacrifice offert par l'unique prêtre parfait : Ingrediens mundum dicit : Hostiam et oblationem noluit ; holocausta pro peccato non tibi placuerunt, corpus autem aptasti mihi. Tunc dicit : **Ecce venio** in capite libri scriptum est de me, ut faciam, Deus, voluntatem tuam : Je viens pour faire ta volonté, ô mon Père, et pour Te satisfaire. Tu ne veux plus des sacrifices anciens (prêtres et victimes, insuffisants par nature, sont souillés par le péché). Mais Tu m'as fait un corps : le voici ; Je Te l'offre en holocauste ; et cette résolution, qui exécute ta volonté sur Moi, elle est fixée à jamais dans le milieu de mon cœur : mon Dieu, Je le veux »<sup>1</sup>.*

Dans la Bible catholique de l'abbé Crampon, nous lisons au psaume XL (psaume XXXIX de la Vulgate) la prophétie de l'*Ecce venio* : « *Tu ne désires ni sacrifice ni oblation, tu m'as percé les oreilles ; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. Alors j'ai dit : "Voici que je viens, avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, ô mon Dieu, et ta loi est au fond de mon cœur" »* (versets 7-9). L'auteur signale, en note, que les LXX (version de la Bible par les Septante) ont traduit ainsi le passage du verset 7, « *Tu m'as percé les oreilles* », ainsi : « *Tu m'as façonné un corps* » ; avec cette variante dans la Vulgate latine : « *une oreille* ». Il commente ensuite : « *La leçon hébraïque renferme une allusion à Ex. XXI, 6* (verset 6 du chapitre 21 de l'Exode) : **on perçait l'oreille de l'esclave**

*qui, à l'année sabbatique, se constituait volontairement esclave perpétuel. Le psalmiste se regarde comme l'esclave de Yahweh pour toujours »*<sup>2</sup>.

Saint Paul affirme que ces versets prophétisent les sentiments du Christ au moment de son entrée dans le monde, c'est-à-dire au moment de son Incarnation : « *Le Christ dit ceci entrant dans le monde : "Vous n'avez voulu ni sacrifice, ni oblation, mais Vous M'avez formé un corps ; Vous n'avez agréé ni holocaustes, ni sacrifices pour le péché. Alors J'ai dit : **Me voici** (car il est question de Moi dans le rouleau du livre), Je viens ô Dieu, pour faire votre volonté." (...) Il ajoute ensuite : "**Voici que Je viens** pour faire votre volonté." (...) C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'oblation que Jésus-Christ a faite, une fois pour toutes, de son propre corps ».*

L'abbé Crampon expose les variantes de traduction : « *Vous m'avez, etc. en hébreu (Ps XL, 7) : "Vous m'avez percé les oreilles, en signe de ma dépendance, de ma soumission parfaite à votre volonté" (voyez Exode XXI, 5) ; ou bien : "Vous m'avez ouvert les oreilles, pour que je reçoive et exécute vos ordres". La leçon des Septante, suivie par notre auteur, est due peut-être à une altération du texte »<sup>3</sup>.*

Tout ceci confirme le fait que le Christ, au moment de son Incarnation, a bien pris « *la condition d'esclave* », comme l'enseigne saint Paul : « *Ayez en vous les mêmes sentiments dont était animé le Christ Jésus : bien qu'Il fût dans la condition de Dieu, Il n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu ; mais Il s'est anéanti Lui-même, en prenant la condition d'esclave, en se rendant semblable aux hommes, et reconnu pour homme par tout ce qui a paru de Lui ; Il s'est abaissé Lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix »*<sup>4</sup>.

Le saint Esclavage repose donc bien sur l'exemple du Christ<sup>5</sup>. ✠

Abbé Guy Castelain+

<sup>2</sup> La sainte Bible, par l'abbé A. Crampon, Desclée, Paris, 1928, p. 702.

<sup>3</sup> Hb X, 1-14. Op. cit. p. 267.

<sup>4</sup> Op. cit. p. 233 (Épître aux Philippiens, II, 5-8).

<sup>5</sup> Traité de la vraie dévotion n° 162. Relire le bulletin n° 134.

<sup>1</sup> Commentaire d'Hb X, 5-7. Somme de prédication eucharistique, Les vertus sacerdotales, Le prêtre sanctifié par sa Messe, Montréal, 1935, p. 4.



## L'Ecce Venio et le Traité de la vraie dévotion

L'offrande du Christ dans le sein de la Vierge Marie au moment de son entrée dans le monde – l'*Ecce venio* (Le « *Voici que Je viens* » : voir l'article en première page) – est un thème classique dans ce que l'on appelle l'*École Française de spiritualité* dont le Père de Montfort est le dernier des grands représentants.

Le cardinal de Bérulle (illustration) l'expose dans sa *Vie de Jésus*, (ch. 26-28) : « *Il reconnaît, adore et accepte les desseins du Père éternel sur Lui, les causes de son envoi en la terre, les œuvres et mystères qu'Il y doit accomplir, l'abaissement auquel Il doit vivre, la croix en laquelle Il doit mourir. Et Il s'offre à l'état de victime perpétuelle pour la gloire de son Père, pour l'effacement du péché et pour le salut des hommes* » (cité dans *La Vierge Mère de Dieu*, A. Molien, DDB, Paris, pp. 187, ss).

Le Père Grignon y fait allusion au chapitre des pratiques de la parfaite dévotion qu'il enseigne : « *Quatrième pratique. - Ils auront une singulière dévotion pour le grand mystère de l'Incarnation du Verbe, le 25 de mars, qui est le propre mystère de cette dévotion* » (VD 243). Il développe : « *Je me contenterai de dire en trois mots que c'est ici le premier mystère de Jésus-Christ, le plus caché, le plus relevé et le moins connu ; que c'est en ce mystère que Jésus, de concert avec Marie, dans son sein, qui est pour cela appelé des saints Aula sacramentorum, la salle des secrets de Dieu, a choisi tous les élus ; que c'est en ce mystère qu'Il a opéré tous les mystères de sa vie qui ont suivi, par l'acceptation qu'Il en fit : Jesus ingrediens mundum dicit : **Ecce venio** ut faciam, voluntatem tuam etc. ; et, par conséquent, que ce mystère est un abrégé de tous les mystères, qui renferme la volonté et la grâce de tous* » (VD 248).

Montfort a fait chanter ce mystère dans le cantique du *Triomphe de la Croix* : – *Dieu n'a pu se défendre, De sa rare beauté, La Croix L'a fait descendre, En notre humanité. Il dit venant au monde : Oui, Je la veux, Seigneur, Bonne Croix, Je vous fonde, Au milieu de mon cœur. – Il la trouva si belle, Qu'Il en fit son honneur, Sa compagne éternelle, L'épouse de son cœur. Dès sa plus tendre enfance, Quand son cœur soupirait, C'était vers la présence De la Croix qu'Il aimait. – Il l'a, dès sa jeunesse, Recherchée à grand pas. Il est mort de tendresse Et d'amour en ses bras. Je désire un Baptême, S'écriait-Il un jour : La chère Croix que J'aime, l'Objet de mon amour* (Fradet, Cantique 97, str. 9, 10 et 11).

## Le Traité de la vraie dévotion



### commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

#### Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

**Partie II.** De la parfaite dévotion (120-273)

**Chap. IV.** Pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

§ I. Exercices préparatoires et consécration (227-233)

§ II. Récitation de la Petite Couronne (234-235)

§ III. **Port des petites chaînes de fer** (236-242)

1. Sens de la *condamnation*

2. **Sens de la recommandation**

À cause de ce que *signifient* les chaînettes (236-237)

À cause de ce qu'elles *opèrent* (238-239)

#### 2° Sens de la *recommandation* (suite)

#### À cause des pressantes exhortations de l'Esprit-Saint (240-241)

Le bienheureux multiplie les textes de la sainte Écriture, où Dieu nous presse : - soit de briser les chaînes du péché : *Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum*, c'est-à-dire : « *Brisons leurs chaînes et rejetons loin de nous leur joug* » (Ps II, 3). Note du commentateur : Il faut faire remarquer, ici, que Montfort emploie ce texte dans un sens *accommodatice* (sens non voulu directement par le Saint-Esprit, mais se prêtant aisément à la piété catholique, ndlr) ; en réalité ce sont les pécheurs qui, dans ce psaume, prétendent rejeter de leurs épaules le joug de Jahvé et de son Christ, et briser les chaînes qu'ils leur ont imposées. Mais on peut très bien retourner ce texte contre les pécheurs et faire pour eux ce qu'ils veulent faire pour Dieu (fin de la note) ; - soit d'accepter les chaînes de Jésus-Christ : *Injice pedem tuum in compedes illius, et in torques illius collum tuum*, c'est-à-dire : « *Engage ton pied dans ses entraves et ton cou dans ses colliers* » (Eccl. VI, 24). Et encore : « *Courbe ton épaule pour porter la Sagesse et ne t'irrite pas de ses liens* » (ib. 25).

Toutefois le Saint-Esprit a bien soin de ne le dire qu'après avoir préparé l'âme à recevoir son conseil, tellement celui-ci est important : « *Écoute mon fils et reçois ma pensée, et ne rejette pas mon conseil* » (ib. 23). Rien d'étonnant que Montfort unisse ses instances à celles du Saint-Esprit pour engager les âmes à se charger de ces liens, car ce sont des liens salutaires ou *alligatura salutaris* (ib. 31), des liens de charité ou *vinculis caritatis* (Os. XI, 24), des liens

qui enchaîneront et entraîneront spécialement les prédestinés, tandis que les réprouvés seront liés, entraînés, comme des forçats, par la justice vengeresse de Dieu. Mystère d'attraction universelle : *Omnia traham ad meipsum*, « J'attirerai tout à Moi », dit Jésus (Jn XII, 32), mais d'une attraction qui s'exercera dans un double sens, selon la sentence prononcée dans le jugement, soit contre les bons, soit contre les méchants.

### À cause des exemples de saints personnages (242)

Montfort applique à tous les esclaves d'amour ce terme d'honneur que saint Paul s'attribue à lui-même, le titre de *Vinctus Christi*, c'est-à-dire « Enchaîné du Christ » (Éph. III, 1 ; Philém. v 9). Et il conclut qu'ils peuvent bien porter ces chaînes sacrées à leur cou ou à leurs bras, autour de leurs reins ou à leurs pieds. Car de nobles exemples les ont précédés dans cette voie. Le P. Vincent Caraffa, septième Supérieur général de la Compagnie de Jésus, qui mourut en odeur de sainteté en 1643, portait pour marque de sa servitude, un cercle de fer aux pieds. De son propre aveu, sa douleur était telle, qu'il n'en pouvait traîner publiquement la chaîne. La Mère Agnès de Jésus (VD 170) portait une chaîne de fer autour de ses reins. Quelques-uns l'ont portée au cou, comme pénitence des colliers de perles qu'ils avaient portés dans le monde. D'autres l'ont portée au bras, pour se souvenir dans les travaux de leurs mains, qu'ils sont esclaves de Jésus-Christ.

À suivre...✍

## Osée... par Molière



*Brisez les tristes fers du honteux esclavage  
Où vous tient du péché le commerce odieux  
Et venez recevoir le glorieux servage  
Que vous tendent les mains de la Reine des Cieux.*

*L'un sur vous à vos sens donne pleine victoire  
L'autre sur vos désirs vous fait régner en rois  
L'un vous tire aux enfers et l'autre en la gloire.  
Hélas ! Peut-on, Mortels, balancer sur ce choix ?*

**Quatrains inscrits en 1665 au bas d'une estampe**, exécutée par François Chauveau (qui devait orner de deux frontispices l'édition du théâtre de Molière l'année suivante), et gravée par Le Doyen pour le compte de la **Confrérie de l'Esclavage de Notre-Dame de Charité**. Cette estampe représente la Vierge et l'Enfant Jésus qui lient par les chaînes de la charité des personnages tels que saint Pierre, saint Louis, Louis XIV, la Reine, tandis que les damnés, dans les flammes de l'enfer, sont liés par les chaînes du péché. Les **quatrains explicatifs de Molière** figurent au-dessous d'une épigraphe tirée du prophète Osée : « *Je les prendrai dans les liens d'Adam, dans les chaînes de la Charité* » (*Œuvres complètes*, Seuil, 1962, p. 664).

## Montfort, Chantre du Sacré-Cœur



Dans ses *Litanies*, Montfort est invoqué sous le titre de *Chantre du Sacré-Cœur* (bulletin n° 46). Né l'année même du début des faits mystiques de Paray-Le-Monial (1673), il connaissait très bien le message de sainte Marguerite-Marie et a transposé en cantique tout le programme du message du Sacré-Cœur. Ont déjà été reproduits les cantiques 40 (bulletins n°s 13 à 23 : *Aux religieuses de la Visitation*), 41 (bulletins n°s 38 à 44 : *Les trésors infinis du Cœur de Jésus-Christ*) et 42 (bulletins n°s 189 et 190 : *Les excès amoureux du Cœur de Jésus*). Voici la suite du cantique n° 43.

### Les paroles de Jésus-Christ

*qui découvrent les grands biens de la  
dévotion à son Sacré-Cœur*

26. **Veux-tu** brûler bien à ton aise ?  
Jette-toi vite dans mon Cœur,  
C'est un feu, c'est une fournaise,  
Ou plutôt c'est l'amour vainqueur.
27. **Si** tu désires aimer Marie  
Et d'un amour comme infini,  
Aime par mon Cœur, Je te prie,  
Car mon Cœur au sien est uni.
28. **Nos** Cœurs n'étaient qu'une victime  
Lorsqu'ils vivaient en ces bas lieux,  
Tous deux, par un lien intime,  
Ne font qu'un même amour aux cieux.
29. **Que** tout aime et que tout adore  
Mon Cœur par de divins transports,  
J'ai promis, Je promets encore  
À ces dévots tous mes trésors.
30. **Si** vous vouliez, Prince de France,  
Aimer mon Cœur victorieux,  
Et la victoire et l'abondance  
Suivraient vos armes en tous lieux.
31. **En** mon Cœur est toute victoire  
Sur vos ennemis et les miens ;  
En mon Cœur est toute ma gloire,  
Tous mes trésors et tous mes biens.
32. **Ouvre** ton cœur, âme très pure,  
Ou plutôt entre dans le mien,  
Abandonne la créature  
Et possède en mon Cœur tout bien.
33. **J'ai** souffert mille et mille outrages  
Pour être à toi présentement,  
Répare-les par tes hommages,  
Mon Cœur t'en supplie ardemment.

Recueil du Père F. Fradet, Cantique 43, strophes 26 à 33 (fin).

# Rosaire montfortain pour les tout-petits

## Premier mystère joyeux

*Je Vous offre, ô Jésus, cette dizaine en l'honneur de l'Annonciation et je Vous demande la grâce de l'humilité.*



*Notre Père. [On regarde à chaque Ave]*

1. Dieu-le-Père en haut du Ciel  
*Je vous salue Marie...*
2. Les Anges dans le Ciel
3. Les angelots près de la Sainte Vierge
4. Les montagnes et les arbres de Nazareth
5. La très sainte Vierge Marie
6. L'Archange Gabriel
7. Le lys de pureté
8. Marie dit : « Oui ! »
9. Le Saint-Esprit qui forme Jésus
10. Jésus, tout petit, caché en Marie  
*Gloire au Père... [Puis :]*

*Grâces du mystère de l'Annonciation, descendez dans mon âme et rendez-la vraiment humble. Ainsi soit-il.*

## Ô Marie, je veux rester pur ! (n° 5)

Ô Marie, Vous dont les mains étaient pures, qui n'avez jamais agi que selon l'inspiration du Ciel ; Vous dont toutes les intentions étaient surnaturelles et les œuvres saintes, préservez-moi, je Vous en conjure, de ce que la Loi de Dieu me défend et ma conscience m'interdit. Plutôt mourir que de commettre le mal ! Dans toutes mes actions, « **Ô Marie, je veux être pur !** ».

Recueil approuvé par l'évêque d'Avignon, le 4 décembre 1882.

## Retraites Mariales Montfortaines 2022



- du 13 au 18 juin 2022 (Moulin)
- du 11 au 16 juillet 2022 (Trévoux)
- du 18 au 23 juillet 2022 (Bitche)
- du 8 au 13 août 2022 (Enney, en Suisse)
- du 5 au 10 décembre 2022 (Moulin)

Pour la retraite au Moulin : ☎ 02.43.98.74.63.  
 Pour la retraite au Trévoux : ☎ 06.38.79.52.73.  
 Pour la retraite à Bitche : ☎ 03.87.06.53.90.  
 Pour la retraite en Suisse : ☎ 0041.26.921.11.38.

### Important pour les dons à la Confrérie

La *Confrérie Marie Reine des Cœurs* possède une comptabilité propre. Merci de **ne pas inclure autre chose que les dons dans les chèques ou virements qui lui sont destinés** (pour les autres œuvres du *Moulin du Pin*, merci de faire des chèques distincts). En particulier, les chèques pour les offrandes de messes doivent être libellés à l'ordre du prêtre. Merci de votre compréhension.



❖ **2 987 membres** au 28 février 2022.

❖ Le **samedi 5 mars 2022**, la Messe

sera célébrée pour les membres vivants et défunts.

❖ **Les reçus fiscaux** sont à demander au moment du don (à l'ordre de : F.S.S.P.X - C.M.R.C.). Le reçu est valable pour l'année de la date du don.

❖ **Protection des données.** Les informations transmises à l'inscription ne servent qu'à l'envoi personnalisé du bulletin de la Confrérie et **ne sont pas utilisées dans le cadre d'une connexion à Internet**. Pour être rayé de la liste d'envoi, il suffit d'en faire la demande par lettre postale (cf. adresse en 1<sup>re</sup> page).

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*. On y trouve : - le formulaire pour la préparation à la consécration ; - tous les anciens bulletins depuis mai 2004 (n° 1), soit presque 200 bulletins.

❖ **Courriel** de l'aumônier : cmrc@fsspx.fr

❖ **IPNS. Responsable de publication** :

Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.